

ATTENTION SUR:

ASSURÉS, ÊTES-VOUS TOUJOURS JUSTEMENT INDEMNISÉS ?

N'hésitez pas à consulter notre société Marine Consultant afin de vous porter conseil, de gérer et exercer des recours amiables ou judiciaires, sur une base « NO WIN NO FEE ».

Nous croyons utile de vous faire part des difficultés que rencontrent certains importateurs de riz et autres produits achetés CIF, et garantis en l'espèce auprès d'un Assureur d'excellente réputation.

Le vendeur est une société très présente dans les opérations de trading ces dernières années.

L'un des réceptionnaires que nous représentons a acheté « CIF Cotonou » une cargaison de riz en sacs. Il dispose de certificats d'assurance émis par l'Assureur mentionné supra.

La garantie est complète : ALL RISKS (A) 1.1.09 – (c.à.d. Tous Risques). Aucune franchise n'apparaît sur les certificats, ce qui permet logiquement d'attendre le règlement intégral des pertes et dommages régulièrement constatés à destination.

Ayant soumis ce dossier à la Compagnie installée à Londres, nous avons eu la désagréable surprise de recevoir une fin de non-recevoir, au motif que la police flottante du vendeur prévoyait l'application d'une double franchise :

- déduction de 1% (avec un minimum de 25.000 USD par sinistre),
- avec, au surplus, un *aggregate* annuel non encore épuisé...

Rappelons, pour être précis, que ces conventions particulières n'apparaissent pas sur les certificats d'assurances remis à notre client.

L'Assureur invite donc notre client à se retourner contre son fournisseur possiblement en faillite !!! C'est tout de même osé...

Nous conseillons à notre client de combattre cette position : comment, en effet, admettre que lui soient opposées des conventions (franchises) non déclarées sur les certificats d'assurances ?

Au niveau des principes, nous soutenons qu'en vertu de l'adage « RES INTER ALIOS ACTA », on ne peut pas opposer à l'acheteur une convention particulière (police flottante) à laquelle il n'est pas partie. Seules les conditions figurant sur les certificats d'assurances qu'il a en mains lui sont opposables ! Telle serait la position des Compagnies françaises!

En dépit de nos protestations, l'Assureur prétend toujours que, sous la Common Law, « le tiers ne peut avoir plus de droits que l'assuré » !

Même si la « Common Law » nous réserve parfois des surprises, nous combattons cette position (such british), et nous allons, d'ailleurs, consulter un juriste anglais pour disposer d'un avis indépendant.

Nous sommes prêts à vous apporter notre concours si vous-mêmes, ou l'un de vos clients, se trouvait dans une telle situation.

L'équipe de MARINE CONSULTANT

INSURED, ARE YOU FAIRLY INDEMNIFIED BY YOUR INSURER ?

By acting on a "NO WIN NO FEE" basis, Marine Consultant provides a full claims management service in relation to issues arising from the carriage of goods. Therefore, please feel free to contact us as to receive further information.

We believe it is useful to inform you of the difficulties encountered by some importers of rice and other products purchased in CIF value and insured with an insurer of excellent reputation.

The seller is a company that has been very active in the Trade industry in recent years.

One of the receivers we represent bought in "CIF Cotonou" value a cargo of rice in bags and has insurance certificates issued by the above-mentioned Insurer.

The guarantee is "ALL RISKS (A) 1.1.09".

No deductible appears on the certificates, which logically makes it crystal clear that full payment of the losses and damages regularly observed at destination will be indemnified.

Having submitted this file to the Underwriter, we had the unpleasant surprise to be informed that the insurance company refuses to proceed to the indenisation on the grounds that the seller's open policy provided the application of a double deductible:

- A deductible of 1% (with a minimum of 25,000 USD per claim)
- in addition, an annual aggregate not yet exhausted ...

We must recall, to be precise, that these special conditions did not appear on the insurance certificates given to the buyer/receiver we represent.

The Insurer has therefore invited our principals to turn against his supplier which could be in bankruptcy! It's all the same shocking ...

We advise our principals to fight against this position: indeed, how can we accept that buyers be opposed to deductibles (or other conditions) not declared on the insurance certificates?

As a fundamental principle of the international law, we maintain that as per the adage "RES INTER ALIOS ACTA", one cannot set up against the buyer a particular agreement (open policy for example) to which the buyer is third party. Only the conditions appearing on the insurance certificates this latest has in hand are enforceable against him! Such would be the position of the French Companies!

Despite our protests, the Insurer still claims that under Common Law "the third party cannot have more rights than the insured"!

Even if the "Common Law" sometimes surprises us, we reject the above position, and we will, moreover, consult an English lawyer for an independent opinion.

We are ready to assist you if you or any of your clients find themselves in the same situation.

MARINE CONSULTANT's team